de pouvoir les utiliser pour y faire une plantation le de tabac.

Les abris artificiels contre les vents domi-ai nants doivent suppléer à ceux qui manquent et naturellement aux terrains que l'on veut planter lu en tabac. On se sert avantageusement pour or protéger les terrains qui sont sans abri de haies air formées par des rangées de maïs ou de topinamage bours semés ou plantés au printemps.

Fumure et engrais.—La nature du sol n'in-por flue pas seule sur la qualité et la production du ne tabac; les engrais y contribuent largement.

Les matières fertilisantes les plus employées ab dans la culture du tabac sont : les fumiers de or ferme y compris ceux de moutons et de porcs, an les tourteaux oléagineux, le guano et les engrais verts. Il suffit ensuite de compléter ces derniers an par l'apport d'engrais chimiques appropriés non es seulement à la nature du sol, à ses exigences u mais aussi à celles de la plante elle-même.

Le tabac exige des fumures abondantes lât surtout si l'on tient à obtenir de grands rende e ments, plutôt qu'à produire des tabacs très fins ip

Les terrains suffisamment engraissés aveceo le fumier de ferme donnent, il est vrai, des reneor